

A LA GASPESE

(Suite)

Des applaudissements répétés et chaleureux, des remerciements pleins de cordialité durent prouver aux citoyens de Carleton, combien nous étions sensibles à leur accueil sympathique et aux bonnes paroles de leur adresse.

Bientôt, des voitures, mises généreusement à notre disposition, nous déposent à la porte de M. J. B. Michaud, dont l'épouse et la fille font, le plus gracieusement du monde, les honneurs d'une fort jolie résidence.

L'accueil aimable que nous rencontrons partout est bien propre à nous faire regretter vivement le départ de cette côte hospitalière; malheureusement, en outre, nous en sommes à notre dernière station, et le capitaine sonne l'appel à coups redoublés.

Il nous faut, cette fois-ci, reprendre pour tout de bon le chemin du retour; et nous voguons de nouveau à la grâce de Dieu, lorsqu'un spectacle saisissant s'offre soudain à nos regards émerveillés: le coucher du soleil et le lever de la lune en mer.

J'emprunte ici de grand cœur à M. le juge Routhier la page poétique suivante, que je trouve dans son livre: "Impressions et paysages à travers l'Europe."

"Mais l'astre de feu descendait toujours, brûlant tout sur son pas sage, et je le vis enfin s'enfoncer lentement dans les vagues incandescentes.

"La mer s'assombrit par degrés, pendant que les nuages s'allongeaient sur les pans du ciel comme d'immenses tisons encore flamboyants. Peu à peu leur éclat diminua, l'horizon devint pâle, les reflets s'éteignirent et tout se nuança de la couleur terne et sombre de la mer.

"Deux heures après, la scène avait changé de décors. "Le couchant renaît dans la nuit, et l'Orient s'illumine à son tour de clartés pâles et douces. La lune pres que pleine se levait en souriant, et s'élançait à la poursuite du soleil, auquel elle doit sa lumière. Des nuées légères et vaporeuses s'écartaient en rougissant sur son passage, et ses rayons clairs joignant sur les vagues et traçant des dessins fantastiques et en faisaient jaillir des p'lettres d'argent."

"J'ajouterai que ce spectacle ravissant nous força à lever les yeux vers le Créateur et à nous écrier avec admiration: mon Dieu, que ton œuvre est grande!

"A la fin de la soirée, tout le monde s'est réuni au salon; il va s'y produire un événement auquel chacun s'associe de grand cœur. Le président de l'association, présente bientôt, en effet, au capitaine Dugal et à son vaillant équipage une adresse de remerciements méritée par tous à bien juste titre.

Je vous communique ici ce document en extenso, ainsi que la réponse à laquelle il a donné lieu. Au capitaine Dugal, A. M. Thos. Bogue, A l'Equipe du SS. "Amiral."

Messieurs, Au moment de terminer leur brillante excursion dans la Gaspésie, les journalistes appartenant à la Presse Associée de la Province de Québec, ainsi que les dames qui leur ont fait l'honneur de les accompagner, se font un plaisir comme un devoir de vous offrir leurs plus sincères remerciements pour votre courtoisie et votre sympathie généreuses dont ils ont eu tant à bénéficier le long de leur voyage.

A franchement parler, n'û été de vous, M. le Capitaine, notre excursion n'aurait pas eu tout l'éclat que nous pouvions en attendre. La tempête de samedi a dû modifier rien n'a manqué, grâce à l'excursion du Bassin de Gaspé qui nous a valu de reconquérir une partie de la brillante et cordiale réception

de M. Charles LeBouthillier. Grâce encore à votre amabilité, M. le Capitaine, nous avons pu séjourner plus longtemps au milieu de nos aimables hôtes et amis de Percé, de Paspébiac, de Carlisle et de Carleton.

C'est donc bien sincèrement, M. le Capitaine, que les journalistes de la Province de Québec vous prient d'accepter leurs remerciements.

M. Bogue et les autres officiers et les employés de l'Amiral voudront bien aussi accepter l'hommage de notre gratitude en retour de leur courtoisie. Le public a déjà eu l'occasion d'apprécier, MM, vos qualités sociales, mais nous espérons qu'il saura, de manière à en être convaincu, par l'entremise de la presse qu'il n'y a pas d'exagération à dire qu'à bord de l'Amiral on rencontre un chef et des subalternes polis et aimables.

Notre plus sincère regret, MM, est d'avoir à vous dire adieu; mais nous ne vous dirons pas cet adieu sans vous serrer la main et sans vous dire du plus profond du cœur:

Au revoir! Au revoir!!!

Voici la réponse du capitaine Dugal.

Messieurs de la Presse de la Province de Québec et mesdames,

C'est avec un sincère regret que je vois arriver le moment de notre séparation. Je suis fier d'avoir pu mériter les éloges des membres de la Presse de la Province de Québec.

Mais en considérant l'importance de votre mission, je crois que mes faibles efforts pour faciliter votre voyage et vous donner l'opportunité de recueillir les renseignements nécessaires, ne sont que la ligne de mon strict devoir.

Je vous remercie de tout cœur pour le beau témoignage que vous venez de me rendre et je puis vous assurer que le temps que vous avez séjourné à bord de l'Amiral a été pour moi une période de vrai contentement.

La concorde et l'harmonie qui existent entre les membres de l'Association de la Presse de la Province de Québec a été un sujet d'admiration pour moi, aussi bien que pour les citoyens des différentes places où vous êtes arrêtés.

Esperant d'avoir le plaisir de vous revoir dans ces parages avec les charmantes dames qui vous accompagnent et qui ont certainement augmenté l'agrément du voyage, je vous dis adieu, en mon nom ainsi qu'au nom de M. Bogue et de tout l'équipage du steamer Amiral.

CAPT. DUGAL, (A suivre).

LA PETITE VÉROLE Montréal, 5—Il y avait une nombreuse assistance à l'assemblée de la salle Nordheimer, hier. On distinguait, dans la foule qui avait envahi jusqu'au moindre recoin des galeries, les citoyens les plus éminents de la ville. Après que Son Honneur le maire eût expliqué le but de la réunion, des résolutions furent passées, demandant instamment au conseil de ville d'adopter sans délai les mesures les plus efficaces pour faire disparaître le fléau et offrant de l'assister dans cette œuvre.

Il y a eu 18 nouveaux cas de petite vérole samedi. Les villes de Québec et de Toronto travaillent énergiquement à se garantir des atteintes de l'épidémie.

LE CHOLÉRA Marseilles, 5—Onze décès des suites du choléra ici, hier. Toulon, 5—Quinze cholériques ont été admis dans cinq hôpitaux de la ville aujourd'hui. Il y a eu un décès à Lagarde. Rome, 5—Le choléra étend ses ravages. On rapporte que des nouveaux cas se sont déclarés à Novara. Cardiff, 5—Les médecins, après consultation, viennent de déclarer que le décès de l'un des matelots du steamer Crindan a été causé par le choléra asiatique. Le défunt avait bu de l'eau dans un baril rempli à Barcelonne et il est mort presque subitement.

Washington, 5—Le secrétaire d'Etat a reçu une dépêche du consul américain à Barcelonne disant que le choléra a envahi toute la ville depuis le 1er août et que le gouverneur de l'endroit a dû le déclarer officiellement le 17 août. La nouvelle n'a pas occasionné de panique. Madrid, 6—Les rapports de samedi portent à 447 les nouveaux cas de choléra dans toute l'Espagne et à 779 les décès. Marseilles, 6—On signale dix décès de cette ville aujourd'hui.

Toulon, 6—Neuf personnes sont mortes du choléra ici aujourd'hui. Huit nouveaux patients ont été admis dans les hôpitaux, 5 ont été renvoyés guéris, 3 sont morts et 123 restent encore sous traitement. Rome, 5—On ne signale qu'un petit nombre de cas de choléra à Parme.

MUSIQUE VOCALE ET INSTRUMENTALE Madame E. Blain de St Aubin, une élève de M. Watson, professeur du Royal College of Music, à Londres, Angleterre, est récemment arrivée de Québec et donnera des leçons de piano, de chant et de harpe.

Madame de St Aubin vient d'être nommée maîtresse de musique vocale et instrumentale au convent de la Congrégation de Notre-Dame, rue Gloucester. On devra s'adresser chez MM. Nordheimer et Cie., rue Sparks.

LE MONDE ET LA VILLE Madame J. Tassé est de retour dans la capitale, après avoir séjourné durant deux mois environ aux différents stations balnéaires du Golfe.

La brigade du feu Jacques Cartier, récemment fondée à Hull, a réalisé un projet net d'environ \$100 lors de son pique-nique, la semaine dernière.

Il doit y avoir séance du conseil de ville ce soir. On s'attend à un débat animé au sujet des soumissions relatives aux égouts de la ville.

On a commencé aujourd'hui à poser une couverture métallique au toit du collège de Hull. Les travaux sont sous la surveillance de M. Vaillancourt, de cette ville.

M. Waters doit faire une lecture sur Marie Tudor à la salle du collège d'Ottawa jeudi prochain. Un nombreux public ira sans doute entendre ce brillant discours.

La bibliothèque du Parlement est maintenant fermée à 2 heures le samedi l'après midi, au lieu de demeurer ouverte jusqu'à quatre heures comme par le passé.

Le conseil du comté d'Ottawa va s'assembler à Hull mercredi. On va nommer un successeur à feu M. le préfet Sauvé, et les amis de M. Cormier, maire d'Aylmer, ont bon espoir qu'il va être choisi pour remplir cette charge.

Les trottoirs de la rue Sussex, vis-à-vis la basilique, sont toujours dans l'état disgracieux et dangereux que nous avons déjà maintes fois signalé. Nous en sommes à nous demander si le bureau des travaux sommeille ou s'il y met du mauvais vouloir.

Samedi après-midi, une jument de prix, appartenant à M. Thomas Young, du chemin de Richmond, a été enlevée du pâturage où elle était enfermée. Quelques heures plus tard, le voleur a été vu à Ottawa, mais on n'a pas encore pu le rattraper.

Le gouvernement va améliorer la partie de la rue Wellington qui s'étend de la rue Bank au pont Dufferin, de manière à faire sécher de jalousie tous les édiles de la capitale. De nouveaux trottoirs y sont actuellement en voie de construction.

C'est le dix courant que s'ouvrira aux Chaudières un grand bazar en faveur de l'église St Jean Baptiste. L'œuvre est sous les auspices des RR. Pères Dominicains et nous espérons qu'elle recevra l'encouragement général de tous les catholiques d'Ottawa.

Plusieurs personnes se plaignent qu'on ne peut guère passer dans la rue Rideau le soir, sans avoir sur ses talons une demi-douzaine de jeunes déguenillés qui ennuient les promeneurs jusqu'à ce qu'ils aient reçu un coup ou un cent. La police devrait surveiller de près ces précoces mendians.

Si vous craignez de devenir somnolent à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou encore si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, les quels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies. 30 cts la bouteille. Le Dr Robillard sera tous les mercredis et les vendredis, entre trois et quatre heures, à la pharmacie de M. le Dr Voligny, coin des rues Clarence et Dalhousie, pour vacciner le public. Les pauvres gratis. 1 sep. 1 s.

A la cour de police, samedi, James Kelly a été condamné à \$2 d'amende et les frais pour ivresse. Alfred Mathew, pour assaut sur son père, a payé \$5 d'amende et les frais. T. Ouimet, langage injurieux, \$3 d'amende et les frais. John Wright et Joseph Holland, pour trouble de la paix, ont été acquittés. John O'Boyle, pour vol de trois bouteilles de bière, a été remis en liberté. La cause de Louis Mongeon, pour vente de boisson sans licence, a été déboutée.

Les vrais amis sont toujours là Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que jones de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chez H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House." Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

La police fédérale monte constamment la garde au parc de l'avenue Mackenzie, depuis que le gouvernement en a assumé l'entretien. Plusieurs personnes se plaignent encore, cependant, que les abords de ce lieu de promenade sont de par trop fréquentés par un certain cercle de jeunes gens, qui logent les passants avec une persistance et un sans-gêne on ne peut plus désagréables, et se permettent même assez souvent des propos légers et injurieux. On ferait bien, croyons-nous, d'envoyer cette espèce prendre le frais plus loin.

OUVERTURE DES CLASSES Que ceux qui ont besoin de livres et d'autres articles d'école, n'oublient pas de venir voir mes prix avant d'acheter ailleurs, car il est reconnu qu'il n'y a pas de maison à Ottawa qui vende à meilleur marché.

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

CHARBON LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines.

A bord des Chars seulement Bas prix. Qualité garantie. J. G. BUTTERWORTH & Cie 86 RUE SPARKS

AUX CONTRACTEURS-MACONS, ET Aux Constructeurs de Ponts

DES SOUMISSIONS CACHETÉES Adressées au sousigné et endossées "Soumission pour maçonnerie" ou "pont de fer," suivant le cas, seront reçues jusqu'à midi, mercredi, 9 septembre 1886, pour la maçonnerie, etc., d'une pile et de deux piles ainsi que des ouvrages qui en dépendent. Aussi pour la construction en fer de deux arches de pont de cent dix pieds chacune à être dirigées d'une manière complète sur les dites piles et culées à travers la rivière Rideau dans le voisinage du moulin McLaren.

Les plans et spécifications peuvent être consultés au bureau de l'ingénieur de la cité, à l'Hôtel-de-Ville d'Ottawa. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque acceptée, fait payable à l'ordre du trésorier de la cité ou du comté, au montant de cinq cents piastres pour chaque ouvrage que l'on veut obtenir; laquelle somme sera restituée si la soumission n'est pas acceptée, ou remetra le chèque au signataire.

Toutes soumissions devront être faites sur des formules imprimées fournies à cet effet portant la signature "bona fide" du contracteur et de ses cautions, remplies d'une manière convenable et accompagnées du chèque exigé; sans cela elles seront mises de côté pour informalités. Les corporations du comté de Carleton et de la cité d'Ottawa, ne s'engagent à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. W. P. LETT, Greffier de la cité. Bureau du greffier de la cité, Ottawa, 21 août 1886.

EXPOSITION DE PARIS 1878 BONS COGNAC ASTHME D'Aléry D'Aléry

J. COURSOLLE & Cie, CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, (ONT.)

ALPHONSE JULIEN. Entrepreneur de Pompes Funèbres. 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai-1 an

A VENDRE Une GOFFRE D'OUTILS de menuisier, à très bon marché. S'adresser au No. 47, rue Saint Joseph. Chez D. me Veuve Gingras. 31 août 1885-67.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN EXCURSION D'OTTAWA A TORONTO Pour visiter l'Exposition Industrielle Les 13 et 14 SEPTEMBRE. BILLETS DE RETOUR: Seulement \$4.75 Seulement

Bons pour revenir le 21 Septembre et les jours précédents. BILLETS VENDUS à prix réduits du 9 au 18 septembre. Pour informations spéciales voir les affiches. Retenez maintenant vos places de chars-dortoirs ou de chars-parloirs au bureau de la Compagnie, 92 rue Sparks. W. C. VANHORN, D. McNICOLL, Vice-Président. Agent-général. 3 sept. 1885-67.

Collège d'Ottawa SOUS LA DIRECTION DES R.R. PP. OBLATS, O. M. I., Contre les Grades Universitaires Cours Classique, Cours de Génie Civil, Cours Scientifique et Commercial

Par sa position et sa méthode d'enseignement, le collège d'Ottawa offre à tous, des facilités exceptionnelles pour apprendre l'anglais. Le collège, considérablement agrandi, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confort et de l'hygiène; dortoirs bien chauffés et bien aérés, salles spacieuses, lumière électrique, etc., etc.

Outre les cours de récréation, un vaste terrain vient d'être acquis et préparé pour les jeux athlétiques. CONDITIONS Pension, enseignement, lit et garniture, lavage et raccommodage de linge, honoraires du médecin, payable d'avance au commencement de chaque terme, en septembre et en février. Cours classique, par semestre \$30.00 Cours de génie civil \$25.00 Cours commercial \$15.00

EXTRAS:—Télégraphie, Sténographie et musique instrumentale. Le dessin et la musique vocale sont enseignés gratuitement. Les cours s'ouvriront le 2 septembre. Le prospectus est envoyé sur demande TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. Supérieur.

VERITABLE Vente Complète D'ARTICLES DE MODES ET DE MARCHANDISES DE GOUT A 25 CTS. DANS LA PIASTRE!

En d'autres termes, on donne une valeur d'une piastre en effets de goût pour 25 cts. LE STOCK COMPREN: Chapeaux garnis et non garnis. Belles plumes d'Austruche, Considérable assortiment de nouvelles dentelles, Soies, Satin, Velours et Rubans, Vestes en laine et pardessus imperméables pour dames, Falbalas en dentelle ou en batiste. VALEUR SPECIALE. Un beau lot de Rideaux en dentelle valant 35 cents la paire et au-dessus.

Les acheteurs gagneront beaucoup en se présentant de bonne heure et souvent A LA GRANDE VENTE D'ARTICLES DE MODES. E. Woodcock. 39, RUE SPARKS.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie, Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et au France.

J. COURSOLLE & Cie, CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, (ONT.)

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'île du Prince Edouard, du Cap-Breton et de Terre-Neuve.

Toutes les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusements les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route. Des chars palais laissent Montréal les lundi, mercredi et vendredi pour Halifax, et les mardi, jeudi et samedi pour St. Jean, N. B., sans interruption.

Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation du Richelieu, en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du No. 1.

Délicats chars palais grésés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne. Il existe des restaurants de première classe à des distances raisonnables. Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret ou s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bis Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B. 26 Mai 1885

AVIS AUX ENTREPRENEURS DES SOUMISSIONS cachetées distinctes, adressées au sousigné et endossées "Soumission pour Arsenaux, Salle du Manège, Montréal," seront reçues jusqu'au MARDI le 15 Septembre courant inclusivement pour la construction D'ARSENAX

Salle du Manège, à Montréal. Les plans et spécifications peuvent être examinés au Département des Travaux Publics, à Ottawa, et au bureau de A. Raza, Sec. architecte, à Montréal, le et après le JEUDI, 3 courant.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes. Un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission doit accompagner cette dernière, laquelle somme sera confisquée, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura pas été acceptée.

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 2 Sept. 1885.

Sirop des Enfants du Dr Goddard Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goddard et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, seul propriétaire, B. E. MORGAN, Chimiste, Montréal.

James B. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885. Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Pevost. Ottawa, 15 mai 1